

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 Novembre 1921

A. J. LEBLANC, Administrateur

Le Canada et les Missions

Où nous en sommes

En confiant une première fois à ses Apôtres le ministère de la prédication. Notre Seigneur leur avait dit : "N'allez point vers les Gentils, n'entrez point dans les villes des Samaritains ; allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël..."

Durant les trois années qu'ils prêchèrent sous sa direction les Disciples furent fidèles à cette invitation du Maître ; ils parcoururent la Judée et la Galilée, firent d'innombrables prodiges et d'assez nombreuses conversions parmi leurs congénères.

Mais au moment de son Ascension, Notre-Seigneur, renouvelant à ses Apôtres le mandat qu'il leur avait déjà confié, l'élargit bien d'avantage : "Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre, leur dit-il, Allez donc maintenant, enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé..."

Quiconque croira et sera baptisé sera sauvé : et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles...

Et les Apôtres, toujours fidèles, sont partis. En peu de temps ils atteignirent jusqu'aux extrémités du monde connu, prêchant partout l'Evangile du Royaume...

Nous connaissons aujourd'hui les fruits de cette prédication obéissante...

Ce double mandat, Notre-Seigneur semble l'avoir aussi adressé au clergé de notre peuple canadien...

Une première fois, c'est lorsque l'immortel Monseigneur de Laval, ayant ordonné ses premiers prêtres canadiens et les envoyant par le pays, semblait leur dire : "Et moi aussi je vous envoie. Mais, enfants du sol, ne vous préoccupez point pour le moment d'aller vers les gentils des autres nations ; allez plutôt tout d'abord vers les brebis perdues de la maison d'Israël, de notre pays je veux dire vers ces nombreuses tribus huronnes, algonquines, iroquoises qui peuplent votre colonie..."

Et nos premiers missionnaires, eux aussi, ont fidèlement obéi à cette injonction de leur chef. Durant trois siècles, sans négliger l'exercice du Saint ministère auprès des âmes venues d'ailleurs, ils se sont appliqués avec autant de dévouement que de zèle, nous le savons, à la conversion de ces innombrables tribus indiennes vers lesquelles ils avaient été envoyés. Remontant le Saint-Laurent avec Samuel de Champlain, ils continuèrent bientôt les grands

Lacs. De là, se séparant en deux groupes, les uns descendirent vers le sud, avec Marquette, et allèrent évangéliser la vallée du Mississipi ; tandis que les autres, poussant toujours vers l'ouest, avec De la Vérandry, atteignirent les Rocheuses. Au cours du siècle dernier, on les a vus, dans la personne des vaillants Oblats et Jésuites, courageusement s'avancer sous les frimats glaciaux, vers les régions du pôle, où ils viennent d'arriver...

Et maintenant nous assistons au spectacle vraiment admirable et souverainement consolant de voir la foi chrétienne prêchée à la fois sur tous les points de notre immense Amérique du nord. Partout des diocèses se taillent, et les paroisses surgissent chaque année par centaines... Et l'époque n'est certes pas éloignée, les 50 ans prédits ne seront sûrement pas écoulés, que nous verrons la parfaite réalisation des paroles de M. l'abbé Garriguet, Supérieur Général de Saint Sulpice : 50 évêques présidant aux destinées religieuses de notre peuple canadien...

Rome, toujours bien renseignée, a déjà saisi le fait ; et il y a quelque 8 ou 10 ans, elle soustrayait notre pays à la juridiction de la Propagande, pour se l'assujettir directement, attendant par là publiquement que, à ses yeux, notre cher Canada cessait d'être pays de mission.

Le second mandat, Notre-Seigneur vient de nous l'adresser par l'organe de son Vicaire, Benoit XV...

Nous avons encore toute présente à l'esprit, en effet, l'admirable et immortelle Lettre encyclique que N.S. Père le Pape publiait en novembre, 1918, sur l'œuvre de la propagation de la foi, Lettre par laquelle il conjurait tous les Evêques et Vicaires Apostoliques du monde entier de vouloir bien s'unir à lui pour hâter par tout moyen la conversion du milliard de païens qui sommeillent encore dans les ténèbres de l'erreur...

"Nous déplorons amèrement disait-il, le sort lamentable de cette immense multitude d'êtres humains ; il nous tarde de par la Sainteté de Notre charge apostolique, de pouvoir étendre à ces âmes le bénéfice de la divine rédemption..."

Il nous faut, remédier au petit nombre des missionnaires. Ils étaient trop peu déjà, et la guerre a encore amoindri la phalange. Aussi, nous vous demandons, Vénérables Frères, d'aider à cela de tout votre zèle : vous ferez œuvre digne de votre amour de la religion en favorisant les germes de vocation apostolique qui pourraient se montrer dans votre clergé et au Séminaire diocésain, sans vous laisser arrêter par la crainte de faire une perte dans votre diocèse.

Pour les Cultivateurs

Nous commencerons prochainement une série d'articles qui intéressera au plus haut point nos cultivateurs. Monsieur Gaspard Boucher, Bachelier en Agriculture, ancien élève de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Focatière et du Collège MacDonald a bien voulu s'engager à traiter d'une façon pratique du choix des grains de semence. C'est un sujet de haut intérêt pour tous les cultivateurs et nous sommes sûrs que ceux que la profession agricole intéresse sauront gré à M. Boucher et au Madawaska de cette initiative.

ce catholique par le monde et même à être son prolongement... Rien ne semble plus juste et plus naturel. Et déjà depuis assez longtemps, peut-on dire, nous avons commencé à nous acquiescer de notre noble tâche.

La France, en fondant une colonie de ce côté de l'océan avait eu l'intention — les mémoires des explorateurs en font foi — d'étendre le Royaume du Christ, en christianisant l'Amérique... Elle a commencé le travail, mais c'est nous qui l'avons achevé...

Par son immortel cardinal Lavergne et ses admirables Pères Blancs, elle a ouvert le continent africain à l'évangélisation. Elle n'a eu qu'à faire un signe, et là encore nous l'avons admirablement secondé... Il se chiffre déjà, en effet, à plus de 100 le nombre de nos missionnaires canadiens tant hommes que femmes, qui ont pénétré au sein du continent noir, et déjà, nous avons l'honneur d'y compter un évêque...

Mais les missions des Pères Blancs en Afrique ne sont, après tout, qu'une bien mince portion du patrimoine apostolique de la France par le monde. Son vaste, son véritable champ d'action, pourrait-on dire, c'est encore l'Extrême-Orient, où les deux tiers du clergé missionnaire à l'œuvre sont français... Or jusqu'ici le Canada n'a presque rien fait de ce côté. Qu'est-ce, en effet, que l'envoi de quinze à vingt prêtres, et une centaine de religieuses, relativement au chiffre de notre population ? Et cependant, sachons-le, les besoins de l'heure actuelle sont immenses en ces contrées...

Nul d'entre nous n'ignore, en effet, que les lois iniques de persécution portées, il y a quelques années en France, contre les communautés religieuses y ont notamment paralysé le recrutement du clergé missionnaire. Depuis ce temps, bien des Vicaires français de Chine et du Japon ne se sont pas développés comme ils l'auraient voulu, ils ont un peu végété... On espérait toujours voir la situation s'améliorer, quand éclata la grande guerre... Alors, au lieu de secours attendu, ce fut l'appel aux armes !... Que de cadres alors se sont vidés, et... sont

Pour les Cultivateurs

Ces paroles du Vicaire de Jésus-Christ s'adressent sans doute également à tous les Evêques du monde entier. Cependant on peut dire qu'elles s'adressent d'une façon toute spéciale aux chefs de notre clergé canadien. Comment cela ?

C'est que jusqu'ici, en effet, notre clergé canadien semble n'avoir pas eu, dans l'œuvre de la propagation de la foi à l'étranger, la part d'action qui lui revient. Un seul coup d'œil jeté sur les annuaires des missions suffit — nous en conviendrons... Pour la Chine et le Japon, par exemple, ces immenses empires de l'erreur qui recèlent presque les deux tiers de la population universelle, le nombre de nos prêtres missionnaires canadiens est très limité, il se compte presque sur les dix doigts de la main !...

Irons nous jeter le blâme ? Loin de moi cette pensée. Pour quiconque l'oserait faire, je prendrai volontiers notre défense, déclarant les noms de nos glorieux martyrs et montrant les immenses régions évangélisées de notre ouest canadien et de l'est des Etats-Unis, où nos prêtres canadiens ont pénétré et sont encore partout.

Où, mais l'avenir nous offre maintenant d'autres labeurs et ces labeurs ce sont les labeurs de l'Apostolat à l'étranger. Où il importe désormais que sur ce champ, nouveau pour nous, notre clergé canadien, non seulement se mette au plus tôt à l'unisson du clergé des autres pays civilisés, mais y prenne aussitôt une place d'honneur, la seule qui lui convienne : la liberté dont nous jouissons, la prospérité religieuse dont Dieu nous a gratifiés comme notre tempéramment propre nous en font un impérieux devoir.

Où donc, en effet, trouver par le monde, un peuple chrétien plus libre et un clergé plus richement fortuné que ne le sont notre peuple et notre clergé canadiens ? C'est en vain qu'on les chercherait on ne les trouverait pas. Jetez si vous le voulez bien, un regard sur la carte du monde, et comparez l'histoire de chaque peuple avec la nôtre, et toujours vous serez amenés à vous écrier : "Non, non fecit taliter omni nationi"...

Non, non Dieu n'a jamais traité de la sorte aucune autre nation ! Elle a donc sonné, pour nous, l'heure de la reconnaissance, où il nous faut rendre à Notre Père la Sainte Eglise, dans la personne des plus deshérités de ses enfants, et au centuple, si possible ce que nous en avons si libéralement reçu à l'heure du besoin... On a dit aussi que notre peuple était appelé par tempéramment à seconder la France

Achetez chez MOSCOVICZ

au Comptoir des bons marchés — pour moins —

Nous ouvrons notre nouveau comptoir de bons marchés ou beaucoup de valeurs exceptionnelles seront offertes à des prix modérés.

Nous vous demandons de comparer ces prix avec aucun autre en ville.

Pardessus pour hommes	100 paires Bas de Golf	Chemises fines pour hommes	Bottines noires pour garçons
15.50	Brun mélangés	Négligée	No 8, 8 1/2, 9, 10
En Bruns et Gris	heather	1.65	Pockards No 2.00 la paire

Dames, 20 paires de bottines de dames en drap gris cravanette, doublés pour hiver : \$5.00

Beaucoup d'autres bons marchés. Entrez et voyez-les. Les commandes par la maille recevront une prompt attention.

JOS. MOSCOVICZ

Le magasin pour hommes

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANAD

Siege social : MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$4,400,000.00
Actif total, au delà de \$50,000,000.00
110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argentis toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentis confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :
F. H. Bourgoin, gérant local

demeurés vides depuis ! Et qui donc viendra combler ces vides, puisque désormais la France se doit surtout à elle-même ?

Les yeux de tous les Vicaires Apostoliques d'Extrême-Orient sont actuellement tournés vers l'Amérique. Espérons qu'ils ne seront pas totalement déçus.

Les Etats-Unis, en contact plus immédiat avec le Japon et la Chine, ont, les premiers, été saisis de la question, et Maryknoll et Omaha sont nés, qui donnent beaucoup d'espérances.

Ici, au Canada, nous nous éveillons présentement... Ontario a déjà son Séminaire de Missions, Québec aura bientôt le sien, et en ce moment les grands Ordres franciscain et jésuite s'organisent de façon à augmenter le plus possible le nombre des vaillants apôtres qu'ils comptaient déjà au champ du labeur. Pour l'élément féminin, nous avons déjà depuis assez longtemps les Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie (Québec). A suivre à la semaine prochaine.